

BATIMENTS RUBANES DU HAINAUT OCCIDENTAL

C. CONSTANTIN, M.A. LE BOLLOCH, L. DEMAREZ

Depuis 10 ans quatre sites de la céramique rubanée ont été découverts par L. Demarez en Hainaut occidental, dans la région située au sud d'Ath.

Il s'agit de :

Aubechies (Coron Maton) découvert en 1973 et fouillé alors partiellement à l'occasion des bouleversements dus à la pose de câbles électriques (Demarez, 1975; Constantin, Farruggia, Demarez, 1980). De 1978 à 1980 de nouvelles fouilles ont eu lieu sur 1500 m² en collaboration entre le Cercle de Tourisme et de Recherche Archéologique Blicquy-Aubechies et l'Unité de Recherche Archéologique n°12 du C.N.R.S. Ces fouilles, outre quelques fosses de l'âge des métaux, ont permis de dégager une trentaine de fosses et une maison rubanées (Farruggia et al., 1978) ainsi qu'un ensemble de 5 fosses du Groupe de Blicquy. Rappelons que les fosses rubanées ont fourni elles-mêmes un ensemble exceptionnellement riche de céramique du Limbourg (Constantin, Demarez, 1981).

Ormeignies (Bois de la Bonne Fortune) découvert en 1976. Le site a été très bouleversé par des opérations de dessouchage. Quelques fosses ont été fouillées.

Blicquy (La Porte Ouverte) découvert en 1977. Deux fosses ont été fouillées (Cahen, Van Berg, Demarez, 1979).

Ormeignies-Blicquy (La Petit Rosière) découvert en 1978; le site s'étend sur le territoire des deux communes. Une fosse y a alors été fouillée (Cahen, Van Berg, Demarez, 1979). En 1981 et 82 des fouilles ont eu lieu sur 2500 m² en collaboration entre le C.T.R.A.B.A. et l'U.R.A.12 qui ont permis de dégager plus de 40 fosses et les traces de cinq bâtiments rubanés ainsi que trois fosses du Groupe de Blicquy.

On se propose dans le texte suivant la description des bâtiments rubanés découverts à Aubechies (Coron Maton) et à Ormeignies-Blicquy (La Petite Rosière).

I - LE BATIMENT D'AUBECHIES : MAISON n°40

Il s'agit d'un bâtiment de grande taille dont seule la partie avant (côté est) a été dégagée sur 7 mètres environ. L'arrière (côté ouest) n'était pas accessible au moment de la fouille mais pourra être fouillé dans le futur. Enfin, il est possible que l'extrémité ouest ait été détruite par la voie romaine (chaussée Brunehaut) qui longe le site (figure 1)

Longueur dégagée : 25 mètres.

Largeur : 6 m à 6,5 mètres.

Orientation : L'axe de la maison, en direction de l'entrée, fait un angle de 116° avec le nord magnétique.

Profondeur des pièces, en partant de l'entrée, à l'est : 1,4 - 3,2 - 2,2 - 3,7 - 8,5 et plus de 5 mètres.

Il faut remarquer la présence d'une pièce très peu profonde à l'entrée et la longueur exceptionnelle d'une des pièces : 8,5 m, qui est suivie d'une autre pièce de plus de 5 m. Si l'on tient compte d'un éventuel couloir et des pièces qui devaient figurer à l'arrière de ce couloir, la longueur totale probable du bâtiment peut être évaluée à environ 40 mètres.

Les poteaux des parois sont espacés de 0,8 m et les traces d'une tranchée de fondation sont encore visibles du côté nord (figure 6) où l'érosion a été un peu plus faible.

Les profondeurs des poteaux des parois sont en moyenne de 0,10 m et celles des poteaux internes en moyenne de 0,45 m, sous le niveau du décapage qui a dégagé 0,25 à 0,30 m de terre arable. La méconnaissance de l'épaisseur érodée ne permet pas de connaître la profondeur initiale des poteaux mais on peut noter que les poteaux internes étaient enfoncés 0,35 m plus bas que les poteaux des parois.

Si on recherche des inégalités dans l'enfoncement des poteaux internes, on constate que :

- la rangée centrale est moins enfoncée (de 0,10 m en moyenne) que les deux autres rangées intérieures;

- la première tierce située à l'entrée (côté est) est nettement moins enfoncée que les autres (0,23 m au lieu de 0,50 m).

Enfin les trous de poteaux des parois mesurent 0,40 m de diamètre (en moyenne) et contiennent des poteaux de 0,27 m de diamètre (en moyenne) tandis que les poteaux internes mesurent 0,85 m de diamètre et contiennent des poteaux constitués de troncs d'arbres entiers, non refendus, de 0,35 à 0,53 m de diamètre (0,42 en moyenne).

Il est notable de remarquer que, sur la surface décapée, la maison n'était entourée que de quelques fosses de faible volume (figure 2) qui ne contenaient qu'un matériel très pauvre.

II - LES BATIMENTS D'ORMEIGNIES-BLICQUY

1) La maison 15 (figure 4)

Longueur : 6,6 m.

Largeur probable : 5,5 m.

Orientation : 99° avec le nord magnétique.

Profondeur des pièces en partant de l'est : 2,2 - 3,5 - 1 m.

On remarque la présence d'une pièce de faible profondeur à la partie arrière (ouest).

Les profondeurs des poteaux des parois sont de l'ordre de 0,10 m et beaucoup ont disparu par érosion tandis que les poteaux internes ont une profondeur (moyenne) de 0,35 m soit une différence de 0,25 m environ.

On note plusieurs irrégularités significatives dans l'enfoncement des poteaux internes :

- la rangée centrale est moins enfoncée (de 0,12 m en moyenne) que les deux autres rangées internes.

- la première tierce située à l'extrémité est du bâtiment est nettement moins enfoncée que les autres (0,17 m au lieu de 0,34 m). Par analogie avec la maison 40 d'Aubechies, on est tenté de conclure que la tierce la plus à l'ouest de la maison 15 est bien la tierce de l'entrée du bâtiment puisqu'elle est moins enfoncée que les autres. Toutefois, l'érosion importante qui a détruit notamment les parois doit inciter à la prudence dans l'interprétation : il n'est pas absolument exclu que la maison 15 ait été plus longue que ce qui nous en reste.

Les trous de poteaux internes mesurent 0,45 m (en moyenne) de diamètre. On y discerne mal la trace des poteaux eux-mêmes.

La fosse 7 qui longe la maison sur son flanc nord (figure 4) était très riche (plusieurs dizaines de vases distincts). Les fosses sud étaient très pauvres.

2) La maison 20

Longueur : 22 ou 25,50 m, ou plus.

Largeur : 6,50 m.

Orientation : 110,5° avec le nord magnétique.

Profondeur des pièces en partant de l'est : 3,8 (?) - 3,2 - 2,5 - 3,9 - 6,4 - 2,1 - 2,2 - 1,3 mètres. On note la présence d'une pièce de grande profondeur (6,4m), celle, à l'arrière, d'une pièce de très petite taille (1,3 m) et l'absence de

"couloir", c'est-à-dire d'une pièce de faible profondeur située entre les grandes pièces et les pièces plus petites de la partie arrière. Il faut remarquer aussi (figure 6) que plusieurs tierces, en particulier les deux qui limitent la pièce la plus grande, ne sont pas perpendiculaires à l'axe de la maison mais très inclinées.

Les poteaux des parois sont espacés de 1 m.

La forte érosion différentielle latérale ne permet pas d'évaluer précisément la différence d'enfoncement entre les poteaux des parois et les poteaux internes, mais elle est au moins supérieure à 0,10 m.

Pour la même raison, il est difficile d'évaluer dans quelle mesure la rangée centrale est moins enfoncée que les deux autres rangées internes.

On note que la dernière tierce (la plus à l'ouest) est nettement moins enfoncée (0,17 m) que les autres (0,33 m en moyenne pour les deux tierces qui la précèdent).

Les trous de poteaux des parois sont souvent de forme ovale (0,55 x 0,85 m en moyenne) et contiennent un poteau de 0,27 m (en moyenne) de diamètre tandis que les trous de poteaux internes mesurent 0,66 m de diamètre (en moyenne) et contiennent un poteau de 0,38 m de diamètre (en moyenne).

Il faut noter l'absence de fosses de construction sur la partie dégagée sur les côtés de la maison (figure 4). La fosse 17 de forme ovale et à parois verticales ne présente pas la typologie d'une fosse de construction.

3) La maison 30

Longueur : 19 m.

Largeur : 5,3 m à l'arrière (extrémité ouest) et 6,1 m dans la partie centrale. Les alignements des poteaux des parois et des rangées internes semblent indiquer que la largeur de la maison continue à augmenter vers l'extrémité est. Cette maison peut donc être considérée comme légèrement trapézoïdale.

Orientation : 88,5° avec le nord magnétique.

Profondeur des pièces en partant de l'est : 1 - 2,2 - 2,2 - 2,7 - 5,3 - 1,5 - 2,1 - 2,3 m.

Les poteaux des parois sont espacés de 1 m.

La pièce de 1,5 m de profondeur qui sépare la pièce la plus grande des pièces arrières peut être considérée comme un couloir. On note, comme sur la maison 40 d'Aubechies, la présence d'une pièce très peu profonde (1 m) à l'entrée.

La disparition complète ou l'arasement par érosion d'une partie des poteaux ne permet pas de mesurer la différence de profondeur entre poteaux des parois et poteaux internes. Cette différence est en tout cas supérieure à 0,10 m. Les trous des poteaux de la rangée centrale ont plus souvent disparu que ceux des deux autres rangées internes (figure 6), ce qui témoigne de leur moindre enfoncement.

On note une différence significative de profondeur entre les trous de poteaux des deux tierces qui délimitent le couloir; la tierce est du couloir, entre celui-ci et la pièce de plus grande taille, possède des trous de poteaux enfoncés de 0,06 m (en moyenne) tandis que la tierce ouest possède des poteaux enfoncés de 0,17 m (en moyenne).

Les trous de poteaux des parois, dans la partie ouest de la maison, notamment ceux de la paroi sud, sont légèrement ovales.

On peut s'interroger sur l'appartenance éventuelle à la maison et sur le rôle de deux poteaux apparemment externes situés près de ses coins nord-ouest et sud-ouest (figure 6).

La maison est longée sur ses deux flancs de fosses de construction qui ont livré un abondant matériel (figure 5).

4) La maison 40 (figure 5)

Elle a subi une forte érosion.

Longueur : 5,5 ou 10,5 m ou plus.

Largeur probable : 5,5 m.

Orientation : 100° environ avec le nord magnétique.

Profondeur des pièces en partant de l'est : 2,2 - 2,6 - 4,9 (?) - 6,4 (?) m.

La différence de profondeur entre les trous de poteaux des parois qui ont presque tous disparu et ceux des rangées internes est nette : supérieure à 0,20 m.

La maison est longée sur ses deux flancs de fosses (figure 5), elles-mêmes érodées, qui peuvent être des fosses de construction.

5) La maison 50 (figure 5)

L'existence de cette maison est douteuse bien qu'un ensemble de trous de poteaux, situés dans une zone plus pentue qui a subi une forte érosion, évoque un bâtiment qui est entouré de fonds de fosses elles-mêmes très érodées.

Longueur : 9,5 m (?).

Largeur probable : 6 m.

Orientation : 106° avec le nord magnétique.

La rangée centrale aurait complètement disparu ainsi que la presque totalité des poteaux des parois.

CONCLUSIONS

1) On a remarqué un certain nombre de caractéristiques des maisons rubanées qui sont à expliciter dans le cadre d'une meilleure compréhension de l'architecture de ces bâtiments :

- les poteaux des parois latérales sont moins enfoncés (0,3 m environ) que ceux des rangées internes.

- les poteaux de la rangée centrale sont moins enfoncés (au moins 0,1 m) que ceux des deux autres rangées internes.

- Dans plusieurs cas, lorsque les maisons présentent une pièce de petite profondeur (1 à 1,5 m), une des deux tierces qui limitent cette pièce est moins enfoncée que l'autre; la différence est plus ou moins marquée : 0,1 à 0,25 m. On peut, peut-être, interpréter cette particularité par le fait que la présence de deux tierces très rapprochées permet de diminuer notablement le rôle porteur, vis-à-vis de la charpente et du toit, de l'une des deux. Cette remarque a été effectuée aussi bien sur la petite pièce d'entrée du côté est (Aubechies, maison 40), sur la petite pièce de l'extrémité ouest (maison 20) que sur le couloir (maison 30).

2) Un certain nombre d'autres particularités architecturales diffèrent d'un bâtiment à l'autre . Citons :

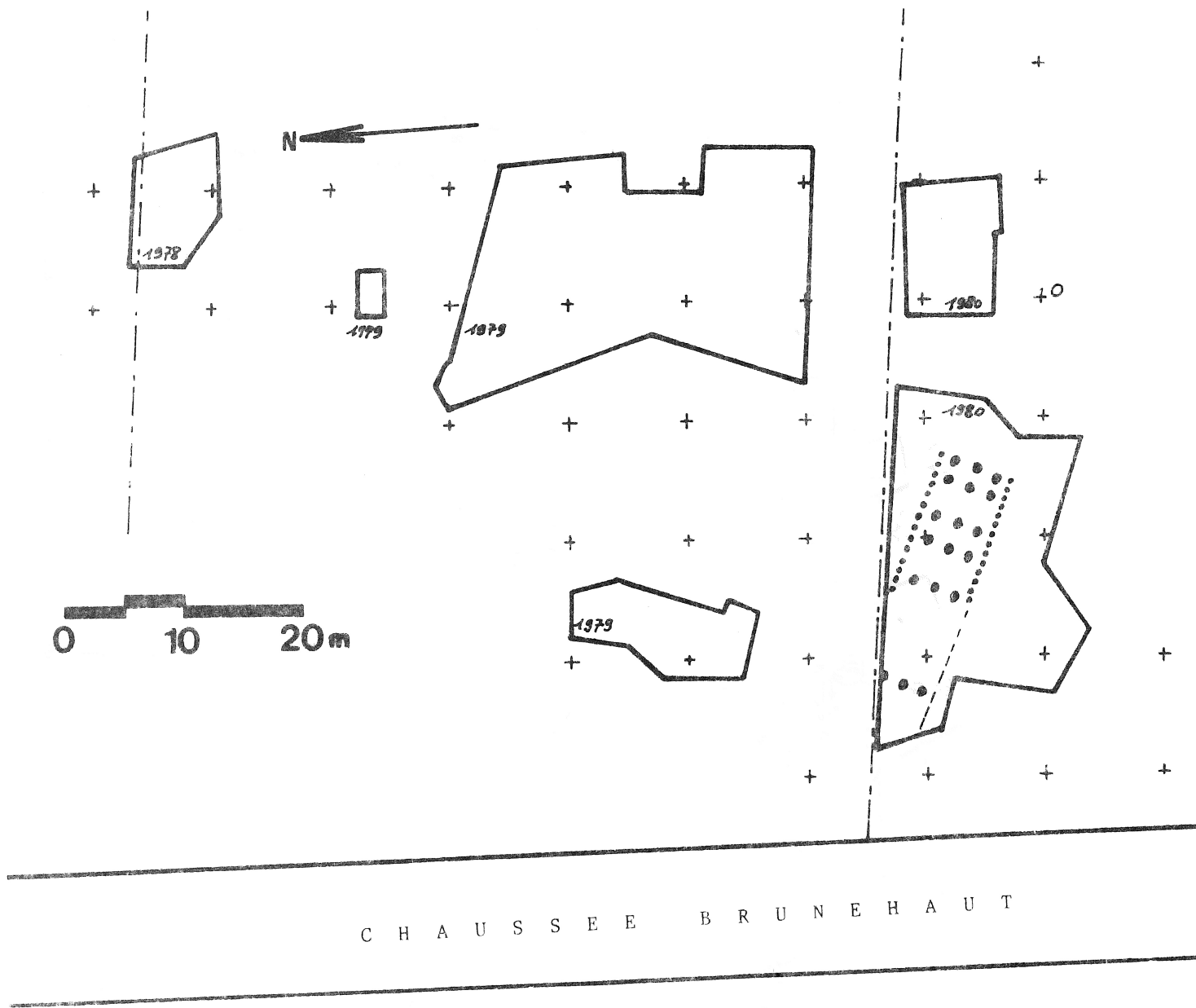
- présence ou absence de tranchée de fondation.
- présence ou absence d'une petite pièce à l'entrée est.
- présence ou absence d'une petite pièce à l'extrémité ouest.
- présence ou absence d'un couloir.
- inclinaison éventuelle de certaines tierces.
- plan rectangulaire ou bien légèrement trapézoïdal.
- angle variable avec le nord.
- présence de pièces de très grande profondeur: 8,50 m pour la maison 40 d'Aubechies. Cette taille est tout à fait exceptionnelle pour les maisons rubanées. Les plus grandes pièces ne dépassent pas 6,50 m dans les maisons rubanées du Limbourg (belge et hollandais). La découverte également récente à Darion (Van Berg et al., 1982) de pièces de grande taille en Hesbaye permet peut-être d'envisager que ces très grandes pièces soient une particularité du rubané de Belgique.

- enfin la présence ou l'absence, l'importance, la disposition sur les deux côtés nord et sud, ou sur un seul d'entre eux et la richesse variable des fosses de construction montre également de grandes différences d'une maison à l'autre. La typologie des installations de l'habitat n'est pas stéréotypée.

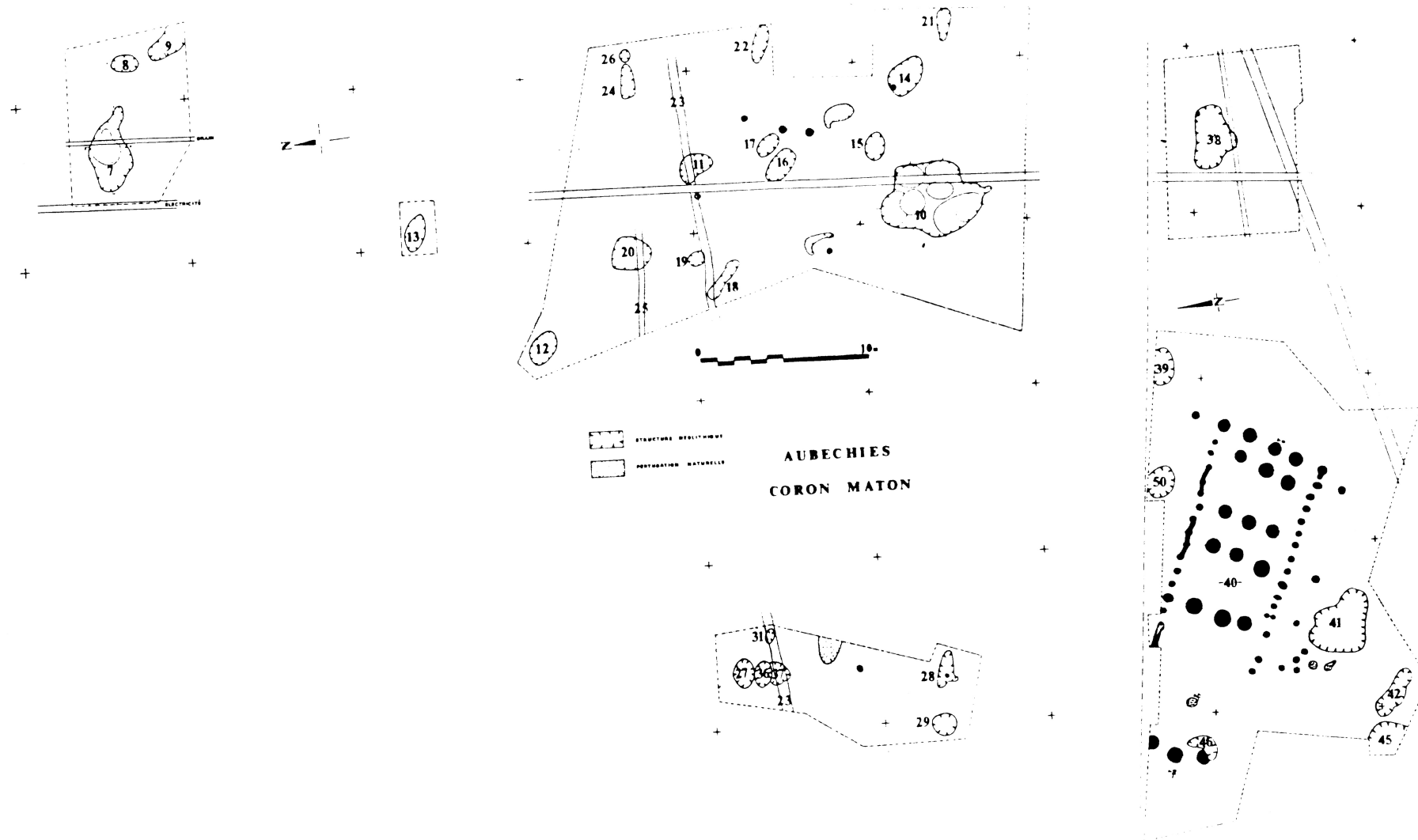
Il nous semble évident que cette variabilité dans l'architecture des maisons et dans les fosses qui éventuellement les accompagnent ne peut être attribuée à des fantaisies de leurs constructeurs rubanés. Toutes ces particularités sont, à notre avis, à comprendre, dans les recherches futures, sans doute en grande partie dans un cadre fonctionnel (en tentant d'appréhender les causes des différences de taille et d'organisation interne des bâtiments synchrones) et également dans un cadre chronologique (apparition d'innovations architecturales et peut-être explication chronologique des différences d'orientation).

BIBLIOGRAPHIE

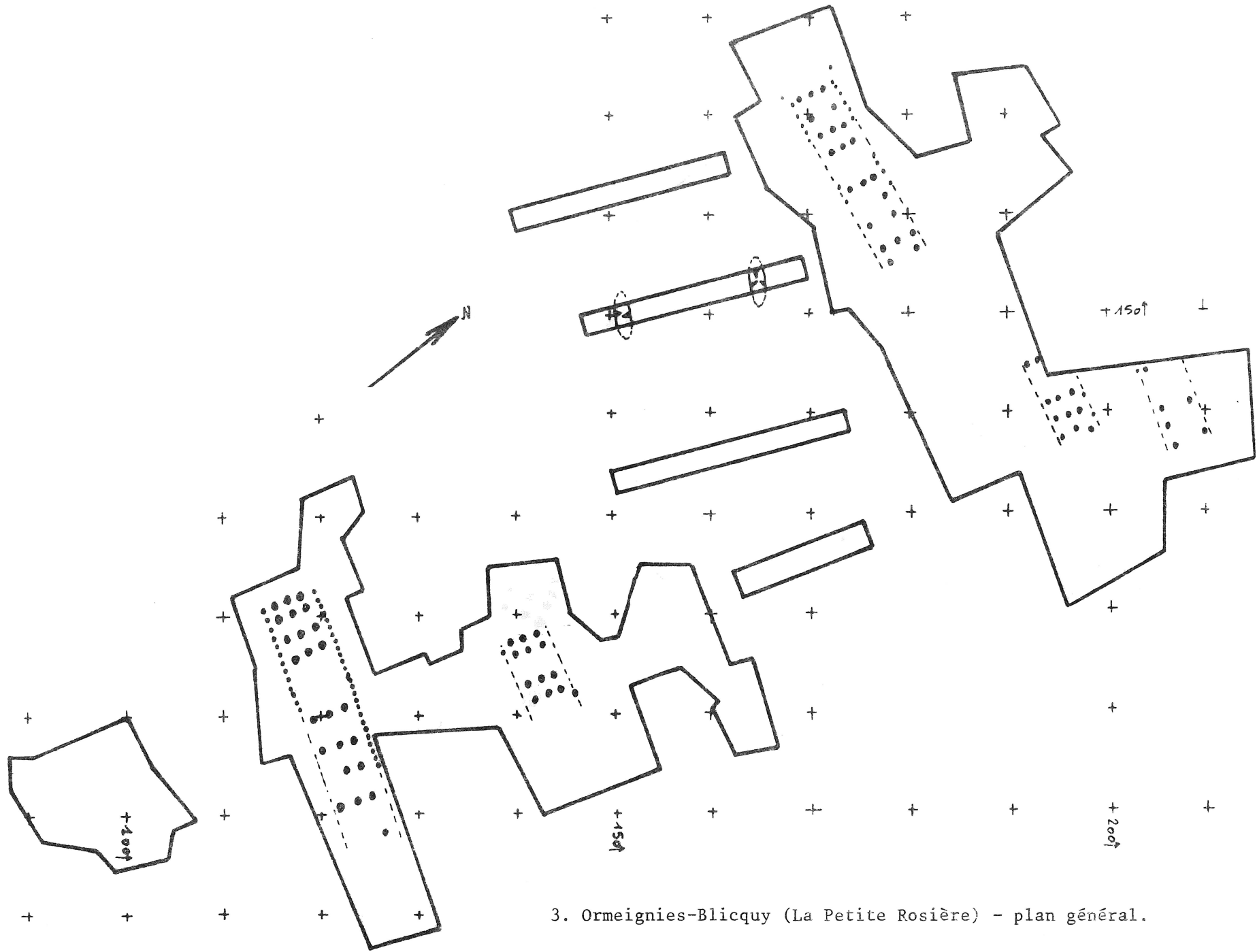
- CAHEN D., DEMAREZ L., VAN BERG P.L. 1979. Néolithique de faciès omalien à Blicquy. *Archeologia Belgica*. Conspectus 1978, 213, pp.25-29.
- CONTANTIN C., DEMAREZ L. 1981. La céramique du Limbourg à Aubechies (Hainaut). *Helinium*, 21, pp.209-226.
- CONSTANTIN C., DEMAREZ L. 1982. La céramique du Limbourg à Aubechies. *Actes du 1er congrès de l'association des cercles francophones d'Histoire et d'Archéologie de Belgique*, Comines, août 1980, pp.89-96.
- CONSTANTIN C., FARRUGIA J.P., DEMAREZ L. 1980. Aubechies, site de la céramique linéaire en Hainaut occidental. *Bulletin de la Société Préhistorique française*, 77, n°10-12, pp.367-384.
- DEMAREZ L. 1975. Aubechies: Rubané récent. *Archéologie*, n°1, p.14.
- FARRUGIA J.P., CONSTANTIN C., BURNEZ L., COUDART A., DEMAREZ L. 1978. Fosses de la céramique linéaire (Omalien) à Aubechies (Hainaut) Coron-Maton. *Rapport d'activités de l'Unité de Recherche Archéologique n°12*, 6, pp.175-196.
- VAN BERG P.L., CAHEN D. 1982. Première campagne de fouille dans le village omalien des Collia à Darion. Intervention au *Colloque sur les progrès récents dans l'étude du Néolithique ancien*, Gand, 21 et 22 mai 1982.



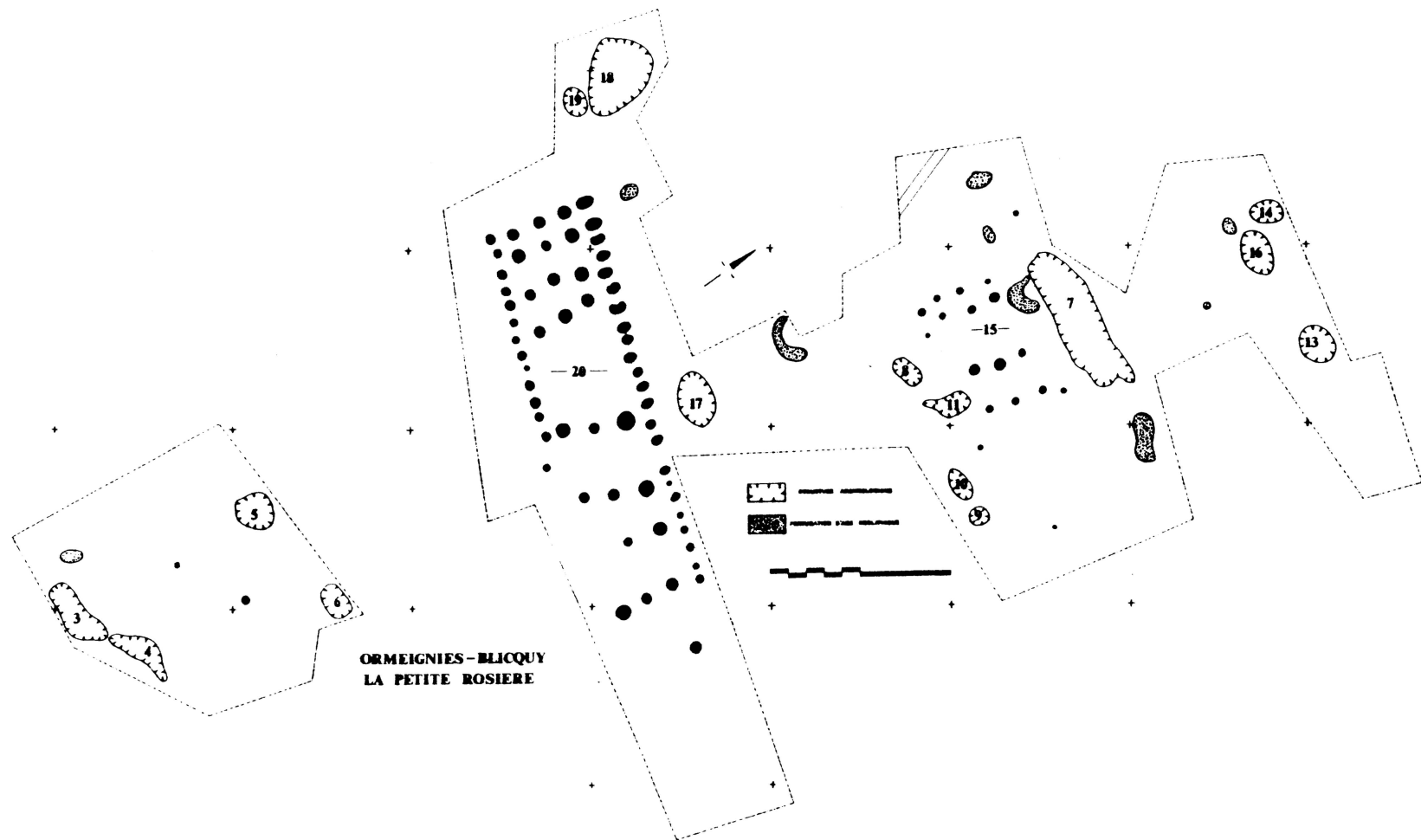
1. Aubechies (Coron Maton) - plan général.



2. Aubechies (Coron Maton) - détail des fosses et maisons.



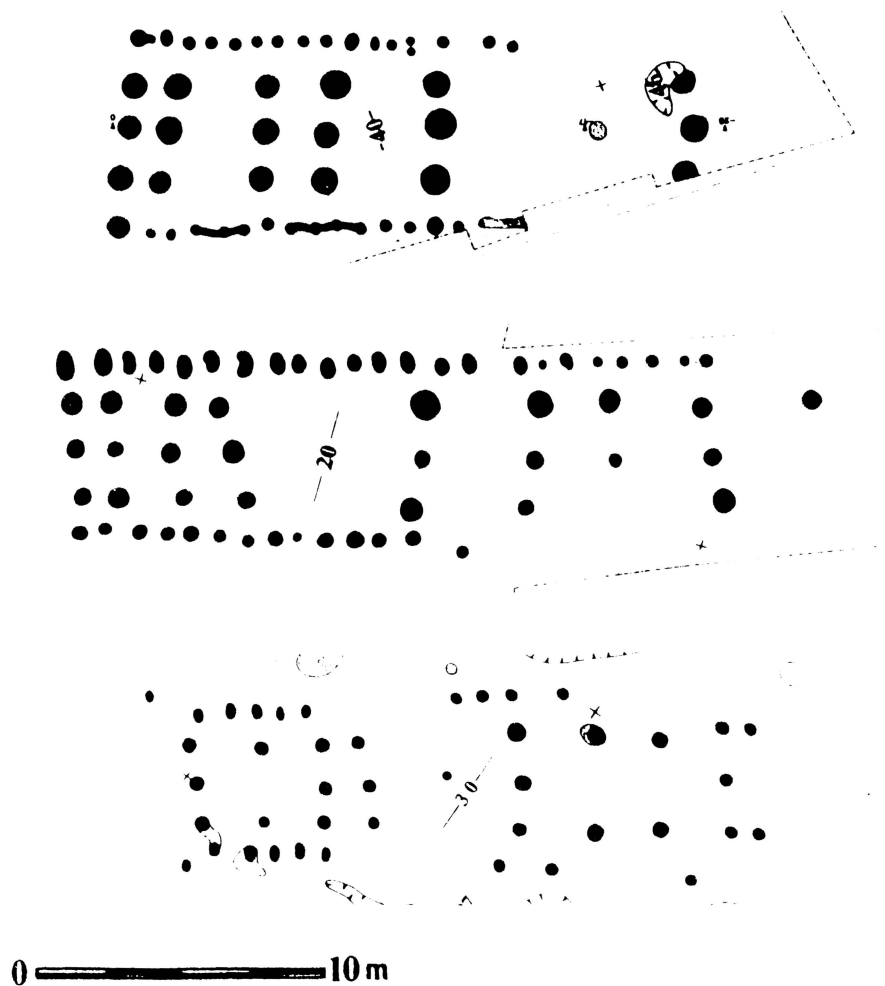
3. Ormeignies-Blicquy (La Petite Rosière) - plan général.



4. Ormeignies-Blicquy (La Petite Rosière) - détail des fosses et maisons - fouilles 1981.



5. Ormeignies-Blicquy (La Petite Rosière) - détail des fosses et maisons - fouilles 1982.



6. Détail des maisons les mieux conservées :
Aubechies (Coron Maton) : maison 40.
Ormeignies-Blicquy (La Petite Rosière) : maisons 20 et 30.